



**VizantOr\***

Ecolonarchy

**Ecolonarchie**

**M**ême pas pollué ! Je vivrai comme ce pauvre Philosophe qui ne sait pas où se trouve le pays écolonarchique. Son corps fabrique l'ontologie de l'apocalypse... Et Lui ? Il ne se doute point que la définition de l'envie supprime la possibilité d'un nouveau paradis.

Plus pur que leurs théâtres d'action, j'analyse le bla-bla des écologistes. Leurs verbes de la préservation primaire enlaidissent la Terre.

Plus pur — le ciel.

J'ai l'esprit qui croit en fleuve. J'ai l'âme qui vit la joie des rivières. Mes pieds se souviennent de la Mer.

VizantOr\*

**A**imé par la Forêt, je caresse la Ville. Il y a  
Là comme une peur de l'autodestruction.  
Le Philosophe se rebelle après une longue  
mélancolie, sa vision de l'avenir se  
mélange avec la nostalgie des banquiers.

Le temps est amer — Temps à mer.

Que la Nature soit laide dans son  
abstraction des humains, j'en suis  
conscient. Les loups me dévorent, les  
lions se nourrissent de mon corps. Nous y  
sommes tous, malheureux !

Elle se crée en Nous — la Beauté.

Avant le premier mystère de la  
Constitution écolonarchique, j'aimerais  
me purifier par la Prière.

**R**éfléchis-toi, le bleu t'aimera. Chaque matin, le Philosophe oublie sa montre dans la salle de bain. Souvent, sa peau se rappelle de la première caresse du Temps. Quelques millisecondes après l'extase fluide, la pensée s'envole vers le Vide.

Plus pur — l'article Un.

Nous copions tous la nature, Elle n'est jamais pure. Le séquençage des codes génétiques ne rime guère avec une certaine politique.

Plus tard – l'âme.

Déjà le drame ? J'ai l'impression du déjà vu, perdu entre les rouges et les verts, prêt à leurs réciter l'évolution bleue.

**K**antienne est-t-elle la Beauté ? s'attriste le  
Philosophe après la soirée chez Gaïa. Elle  
fut souriante dans sa robe rouge, pas du  
tout apeurée par la menace écologiste  
d'un nouveau déluge.

Plus sûr — l'article Deux.

Nous plagions tous les pollueurs, ils nous  
aiment à mort. Personne ne clonera le  
Moi pendant que le Je reste hors la Joie.

Sans choix — le désert.

D'un trait, l'invention des prés... Je suis Là  
où l'Être redéfinit la Loi. Nous serons tous  
le Tout par l'amour absolu. Nu, je me  
donne à la Foi.

**O**n est dans le monde ! le Philosophe se réjouit de l'écolonarchie. Même pas pollué, je suis réinventé par l'Autre.

Plus joyeux — l'article Trois.

Nous nous égarons tous dans la nouvelle illusion de la pureté absolue. Qu'en aucun cas ne nous dérange ce qu'il se métisse et se mélange, le Verbe est l'art où l'âme s'enivre par la lumière des anges.

Sans le Moi — le multivers.

Je reprends l'espace donné pour le sculpter à mon goût, jusqu'à l'objet parfait. Il y a plus qu'une argile du Temps pour que mes synapses puissent créer la Beauté.